

15^{ème} dimanche du Temps ordinaire B

Frères et sœurs,
par définition,
le disciple est celui qui marche à la suite d'un maître....
En ce qui nous concerne Jésus,
c'est bien plus qu'un maître à penser,
c'est tout simplement mais radicalement un **MAÎTRE A VIVRE**.

S. Paul prendra cette affirmation au pied de la lettre lorsqu'il écrira aux Galates:

« **JE VIS, MAIS CE N'EST PLUS MOI QUI VIT, C'EST LE CHRIST QUI VIT EN MOI ;** »

Aussi, tout disciple,
tout en gardant une saine autonomie,
va s'efforcer de correspondre
à ce qu'est **la vie de son Maître...**
d' y trouver **LE SENS A DONNER A SA PROPRE VIE A LUI**.

S. Paul, encore lui,
il est incontournable quand il s'agit de mettre à la suite du Christ.

« **POUR MOI, écrira-t-il aux Philippiens , VIVRE, C'EST LE CHRIST...** »

Quant à Jésus,
il va consacrer **TOUT SON TEMPS A ETABLIR UNE AMITIE PROFONDE** avec ceux qu'il s' est choisi...

parce qu'il sait que le temps ne respecte que ce qui est fait avec le temps.

une chose bâclée ne résiste pas au temps;

Jésus de **CONDITION DIVINE** ENTRE DANS **LE TEMPS** tout en appréciant l'importance de **la patience** qui va si bien avec celui qui prend son temps.

Et quelle **patience** que celle de Jésus.

Avec le temps, les disciples vont vivre dans la compagnie de Jésus le temps de l'amitié... tout en découvrant le **SENS DE LA RELATION**.

Les relations humaines,
c'est essentiel si l'on veut vivre en humanité ;
ce qui suppose
LE RESPECT, L'ESTIME,
LA CONFIANCE et bien sûr **LA PATIENCE**.

Avec le temps les disciples vont percevoir **la foi** de Jésus **en ses disciples**.
Ces hommes ordinaires, Jésus croit en eux.

Non seulement Jésus croit en eux
mais Jésus espère en eux
alors qu'il sait leur fragilité :

Ne dira-t-il pas à Pierre qui, un rien téméraire, avait dit à Jésus :

« JE DONNERAIS MA VIE POUR TOI. »

Et Jésus connaissant Pierre jusqu'au fond de son cœur lui dira :

« PIERRE, CETTE NUIT,
AVANT QUE LE COQ NE CHANTE,
TU M'AURAS RENIE TROIS FOIS. »

C'est justement parce que Jésus connaît Pierre jusqu'au fond de son cœur, ce pêcheur qui monte comme la soupe au lait, c'est parce que Jésus connaît Pierre jusqu'au fond de son cœur

qu'il lui confie l'Eglise naissance :

« JE TE DONNERAI LES CLEFS DU ROYAUME DES CIEUX. »

Mais pour espérer à ce point en ses disciples

JESUS MET UNE CONDITION INCONTOURNABLE :

par trois fois Jésus va demander à pierre :

« **PIERRE M'AIMES-TU ?** »

Pour Jésus **CROIRE** et **ESPERER**

en ses disciples au point de leur confier l'Eglise avec cette consigne d'aller par le monde entier, **pour Jésus c'est une question de cœur.**

« **PIERRE M'AIMES-TU ?** »

Pierre a du cœur et la **grâce** fera le reste.

Quant à Paul, l'autre colonne de l'Eglise cet homme supérieurement doué :

Jésus lui dira un jour: « **MA GRACE TE SUFFIT !** »

Et Paul, le grand S. Paul, c'est lui qui écrira aux Galates :

« **CE N'EST PLUS MOI QUI VIT C'EST LE CHRIST QUI VIT EN MOI.** »

Voilà brièvement tracée la relation que Jésus établit avec ses disciples qui deviendront **les apôtres autrement dit les envoyés.**

Et chose très remarquable,

à travers tout l'Evangile,

Jésus loin d'accaparer ceux dont il veut se faire l'AMI.

Jésus patiente, s'efforce de convaincre

EN RECOURRANT volontiers à LA REPETITION

qui est l'art du pédagogue.

Et dans l'évangile que nous venons d'entendre qui pourrait s'intituler :

l'évangile de la mission,

nous percevons en Jésus l'équilibre qu'il établit

entre l'**ACCUEIL** qu'il réserve aux siens

et la **MISSION** qu'il leur confie,

cet équilibre tient au fait que Jésus paie d'abord de sa personne.

Il n'y a pas de solution de continuité

entre ce que Jésus **DIT** et ce qu'il **FAIT....**

Il n'y a pas de rupture entre **LA PAROLE** de Jésus et **CE QU'IL EST.**

L'évangile de dimanche dernier s'achevait par ces mots :
**ALORS JESUS PARCOURAIT LES VILLAGES D'ALENTOUR
EN ENSEIGNANT ».**

Et l'évangile de ce dimanche nous montre
Jésus confiant aux disciples ce qui lui revient en propre :
L'ANNONCE DE LA BONNE NOUVELLE.

S. Marc nous dit :

**« POUR LA PREMIERE FOIS JESUS ENVOIE
SES DISCIPLES DEUX PAR DEUX ».**

Une des raisons :
probablement parce qu'il fallait être deux pour être
témoins.

Bien que le passage d'évangile soit bref,
S. Marc nous en donne un récit circonstancié :

**« JESUS LEUR DONNE AVANT TOUT
SON POUVOIR SUR LES ESPRITS MAUVAIS ».**

Quant à cette précision :

**« SI, DANS UNE LOCALITE,
ON REFUSE DE VOUS ACCUEILLIR
ET DE VOUS ECOUTER,
PARTEZ EN SECOUANT LA POUSSIERE DE VOS PIEDS :
CE SERA POUR EUX UN TEMOIGNAGE ».**

C'était la coutume en Orient,
lorsque l'on quitte une région païenne,
on secoue la poussière de ses pieds
avant d'entrer en Terre sainte.

Il ne s'agit pas d'une malédiction
mais tout simplement signifier le refus de pactiser
avec des gens qui préfèrent rester prisonnier de
leur péché.

Notons dans le contexte de ce passage d'évangile
que le SACRE ou l'IMPUR ne correspond plus
à un territoire déterminé.....
mais à la qualité du COEUR
de celui qui ACCUEILLE
ou qui REFUSE la Parole de l'envoyé de Jésus.

En retenant surtout le REFUS DE LA BONNE NOUVELLE
S. Marc veut sans doute
conforter les premières générations chrétiennes
en leur montrant
que ce REFUS était déjà là bien avant eux.

Quant aux onctions d'huile
comme moyen thérapeutique,
nous sommes, très probablement là
à l'origine de ce qui deviendra
« L'ONCTION DES MALADES ».

dont il est déjà question dans la lettre de S. Jacques au
ch. 5.

C'est ainsi que Jésus prépare patiemment ses disciples
à prendre le relais
lorsque **« SON HEURE, à lui, SERA VENUE »**

Mais l'histoire n'est pas terminée.
Chaque chose en son temps.

Pour l'heure,
l'histoire ne fait que commencer en oubliant jamais
-en toute humilité-
de se laisser d'abord aimer par Dieu.

FRERES ET SCEURS,

c' est probablement ce qu' avait bien compris
cette jeune fille qui prenait part
aux rencontres de préparation au mariage.

Après avoir écouté un psychologue, un médecin,
un prêtre et le témoignage d'un couple ,
un partage est proposé aux jeunes gens .

Au cours de cet ultime rencontre,
cette jeune fille, Caroline, dit à son fiancé :

« JEAN - FRANCOIS, TU SAIS COMBIEN JE T' AIME
ET JE SAIS AUSSI TOUTE L'AFFECTION QUE TU AS
POUR MOI,
CEPENDANT,
**MON CŒUR EST AINSI FAÇONNE
QUE DIEU SEUL POURRA LE COMBLER EN
PLENITUDE.**

Quelle maturité chez cette jeune fille qui avait à peine 20
ans.

Le mariage de Jean-François et Caroline
non seulement a tenu
mais il a grandi..... fort de cet Amour qui vient de Dieu
et dont ils sont d'abord eux-mêmes aimés.

« **AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES
DE L'AMOUR DONT J E VOUS AI AIMES** » dira Jésus.

L'union conjugale tellement exposée aujourd'hui
commence, à n'en pas douter comme union d'amour....
mais **le cœur humain est fait pour un absolu.**

Peut-être attend-on de l'autre
qu' IL COMBLE CE BESOIN D'ABSOLU.....inscrit au cœur
de chacun.

**Un absolu que l'autre ne peut donner....
seul Dieu peut combler ce besoin d'absolu.**

C' est à ce FOYER, celui de Caroline et Jean-François
et à bien d'autres
ce que nous chantions comme chant d'entrée.

Ce chant s'inspire de l'évangile que nous venons
d' entendre et concerne évidemment tous les disciples
de Jésus :

« OUVRIERS DE LA PAIX
LA MOISSON VOUS ATTEND ;
POUR RECONCILIER LE MONDE
N'EMPORTEZ QUE L'AMOUR.
A CEUX QUI VOUS ACCUEILLEN
COMME A CEUX QUI VOUS CHASSENT
ANNONCEZ LA NOUVELLE :
**«LE ROYAUME DE DIEU EST LA
TOUT PRES DE VOUS. »**

